

Naissance d'une entité

De jeunes vieux franc-comtois toujours actifs

par Pascal LAMIDEY

L'AJV a vu le jour courant 2006 au sein de la Ligue spéléologique de Franche-Comté, non pas dans le prolongement de la commission Jeunes (COJ) de cette époque, quoique nous pourrions y songer aujourd'hui compte tenu du vieillissement de la population spéléologique.



Inter-club FC. Cliché AJV.

L'entité AJV est née du constat que les deux tiers des inscrits aux sorties de la COJ frisaient la quarantaine et plus... déjà un peu loin des moins de 26 ans ! Le côté intergénérationnel n'était cependant pas un handicap, car chacun y pouvait trouver son intérêt quelque part, mais ce n'était pas très cohérent. Cette commission s'est depuis fort heureusement transposée en École départementale de spéléologie. Elle est constituée de « vrais jeunes » et s'inscrit dans une dynamique avec des projets. La COJ étant en sommeil.

L'idée a donc germé : et pourquoi ne pas lancer une « commission pour vieux » ? Elle serait peut-être plus adaptée à l'âge, aux rythmes, aux visions, aux caractères... aux affinités, aux budgets, aux capacités résiduelles ! Il fallait réfléchir à créer une entité au niveau régional et limitrophe, et un peu comme la COJ de type interclubs, toujours dans une optique d'échanges, de rencontres et de projets à réaliser en commun ; sans non plus faire naître un club « privé » et générer de la discrimination de fait car d'aucuns pourraient ne pas se gêner et embrayer sur ce sujet...

Après avoir, en comité directeur de la ligue, débattu et accepté cette idée originale et motivée, il fallait choisir la forme de cette nouvelle entité. Elle ne pouvait être une commission car ce n'est pas possible en référence aux statuts fédéraux. Ne voulant pas non plus recréer une nouvelle association, l'appellation d'amicale pouvait convenir avec simplement une petite aide financière de la ligue. Dans la réalité, c'est bien une sorte de commission « de vieux », comme disent certains. Restait à lui trouver un nom : l'Amicale des vieux cons, des « Tamalous » (T'as mal où) ? Finalement et pour des raisons d'ordre social et d'éthique, la dénomination retenue est l'Amicale des jeunes vieux d'où L'AJV (qui peut se lire également : Ah j'y vais !). Une amicale sans statut d'association, sans carte de membre (licence FFS obligatoire tout de même), donc sans trop de contraintes ; une entité simple, presque virtuelle qui prend son aspect pratique lors des sorties en journée, week-end ou de mini-séjours spéléologiques, avec un budget alloué chaque année, par la ligue, pour son fonctionnement.

Des sorties à l'organisation exigeante

Les principales actions sont l'organisation de quelques sorties dans un programme annuel pour lesquelles les bonnes volontés peuvent prendre en charge l'organisation et proposer leurs projets.

Le planning essaie de répondre aux demandes et aux souhaits quand il y en a ; mais au départ l'orientation des choix se fait vers les cavités peu technique, à tendance horizontale, et la spécificité va vers les cavités protégées, donc fermées, fragiles mais souvent remarquables par leur concrétionnement. Ces grottes nécessitent d'obtenir des autorisations préalables, un guidage imposé (clubs locaux) et un effectif de participants limité... Une adéquation en fonction de la disponibilité de chacun, les

temps de déplacements, sans oublier la partie logistique (hébergement et restauration), et si la météo ne déjoue pas. Ce qui implique un échancier, une grosse anticipation et de nombreuses acrobaties, mails et appels téléphoniques pour l'organisation à distance. Nous parvenons les bonnes années à deux ou trois visites par an et les moins bonnes à une seule sortie, par manque d'intéressés, de temps

libre, de dates communes et de conditions météorologiques favorables.

Au fil des années, suivant les demandes, et surtout les opportunités, nos sorties nous ont amené à parcourir la Franche-Comté, la Suisse, Paris, la Hongrie et régulièrement le sud de la France. Dans le désordre au tableau: Malatière, Deujeau-Chalans, Gonvillards, Crotot, Borne aux Cassots, Chauveroché, Béatus, Milandre,

les Catacombes, le réseau de Baradla (lors d'un échange franco-hongrois), (Malaval, Bramabiau, aven Noir, prémices de l'AJV), Lachambre, Canalettes, Lauzinas, Trayolle, Roque Bleue, Euzède, Pontderatz, PN77, Pousselières, Écossais, Macoumé, VDA, Trassanel, Cabrespine, Matte-Arnaude, Courounelle, Cibelle, Gaubeille, Trauc de l'Embuc, Calel, Clamouse, mine Rieusec, Réseau André, Bufo Frey...



Roque Bleue.



Macoumé.



Roque Bleue.



Pousselière.



Les Écossaises.



Lachambre.

Priorité aux licenciés de plus de 40 ans, pour des sorties en cavités fermées

Le petit groupe est constitué de membres de différents clubs, souvent nous retrouvons les mêmes, qui prennent au passage un an de plus ! À noter, non sans souci que ces dernières années la composition du groupe du séjour de novembre ne change guère, ce qui limite les éventuels nouveaux prétendants qui restent en liste d'attente, par chance ils sont rares ! À noter que certains ne font pas toutes les visites, un peu hors service au premier jour ou parce qu'ils ne se sentent pas suffisamment en forme, certains avoisinent la soixantaine, un peu d'indulgence s'impose ; c'est déjà bien de venir. Des places perdues pourraient dire certains « yakas », mais « yaka » encore... Nous partageons ces moments avant tout pour le plaisir, la convivialité, l'entraide, les rencontres et la découverte d'autres régions... et pas pour la « compépète ». De toute façon, un effectif restreint est exigé en trous sensibles, avec un public averti, contemplatif et demandeur. Rien n'empêche ceux qui se sentiraient frustrés d'organiser une autre action. En 2010, ces quelques « pseudo » règles ont été redites... sans oublier que la priorité est offerte aux licenciés FFS de plus de 40 ans (sauf si projet différent), mais dans tous les cas, ces sorties ne peuvent s'apparenter à des sorties familiales, ou à des sorties de formation-perfectionnement pour des spéléologues non autonomes. Il existe d'autres interclubs, les écoles départementales, les journées nationales de la spéléologie... Ce sont quelques restrictions qui s'imposent pour respecter et conserver notre entité.

Chaque année, il faut jongler avec les plannings, les périodes sans événements, sans télescopage (doublettes) de manifestations, les périodes estivales et surtout mes contraintes de disponibilité... ce qui limite aussi les participants. Le fait qu'il faut prévoir au moins six mois à l'avance, voire beaucoup plus pour certains accès aux cavités... (plus la logistique pour l'hébergement, plus garantie lorsque le guidage est obligatoire...), et concrètement nombreux sont ceux qui ne savent pas ce qu'ils feront demain !

Depuis le commencement, pas ou peu de volontaires pour se charger de l'organisation de ces visites ; je remercie au passage tous ceux qui ont œuvré à la



Baradla (échange Franco-Hongrois).

gestion de certaines sorties. Cette charge m'incombe donc le plus souvent et pour cause « tu sais faire et tu connais ! » il est vrai ! et je le fais par plaisir, par passion, et si personne n'impulse, ne propose, ne dynamise, ne pérennise... c'est comme partout un bide assuré ou rien n'est réalisé hormis les intentions, il faut un « Ajtateur », alors je fais ce que je peux avec ce que je suis ; mais j'espère une relève prochaine...

j'ai aussi d'autres aspirations futures. On dira ensuite que c'était une époque, un passage... avec les pour et les contre, les médisants qui s'interrogent toujours... mais c'est ainsi.

Sur ce, on reconduira encore des projets car le tour de France et de Navarre est loin d'être fini d'où l'aventure se poursuivra avec la relève des jeunes vieux.



Mine de Rieusec.

Les clichés
sont de l'AJV.